

N°1
24 février
2026

Cultures fruitières

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine

- **Présentation du réseau 2025 : pages 1 à 4**
- **Pêcher-abricotier :**
 - **Monilia** : début de période à risque pour certaines variétés de Moyenne Vallée du Rhône (MVR). Risque fort en cas d'averses, prévisions à surveiller
- **Abricotier :**
 - **ECA** : symptômes visibles en Rhône-Loire et Moyenne Vallée du Rhône. Détruire rapidement les arbres concernés
 - **C. pruni** : premières captures, risque élevé
 - **Cécidomyies des fleurs** : risque de pontes en cours, sensibilité à partir du stade B. Concerne le Nyonsais-Baronnies
 - **Bactériose** : Prophylaxie à réaliser lors de la taille. Risque élevé lors des averses
 - **Coryneum** : risque élevé lors des averses possibles ce week-end
- **Pêcher :**
 - **Cloque** : période de forte sensibilité en cours en MVR et pour certaines variétés de Rhône-Loire. Risque élevé possible aux prochaines averses
 - **Pucerons verts** : conditions douces pouvant favoriser les éclosions. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place entre B et D.
 - **Cochenilles lécanines** : présence de boucliers, risque de sortie des larves hivernantes. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Cochenilles du mûrier** : observez les parcelles pour repérer les encroutements
- **Cerisier :**
 - **Cossus** : prophylaxie à réaliser.
- **Pommier :**
 - **Tavelure** : risque nul actuellement
 - **Acariens rouges** : Comptage d'œufs d'hiver à réaliser. Méthode alternative à base d'huile à mettre en place
 - **Anthonome** : Températures favorables à la reprise d'activité dans les secteurs précoces. Battage à prévoir dès le stade B
- **Poirier :**
 - **Psylles** : intensification des pontes en cours, éclosions imminentes en Moyenne Vallée du Rhône. Barrière physique à base d'argile à maintenir jusqu'à la fin des pontes.
- **Pommier-poirier :**
 - **Prophylaxie monilioses** : détruire les fruits pourris restants de 2025
 - **Pou de san josé** : observez vos parcelles pour repérer les encroutements
- **Noyer**
 - **anthracnose, colletotrichum** : prophylaxie à mettre en œuvre pour réduire l'inoculum
 - **Cochenilles lécanines** : observez vos parcelles concernées en 2025, risque de sortie des larves hivernantes.
- **Toutes espèces**
 - **Auxiliaires** : coccinelle, anthocorides, collemboles, araignées visibles
 - **Pucerons** : barrière physique à maintenir ou mettre en place
 - **Prophylaxie** : retrouvez des informations dans la fiche Ecophyto n° 1



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Rhône-Alpes





PRESENTATION DU RESEAU 2026

Partenariat

Les BSV Cultures fruitières 2026 sont élaborés dans le cadre d'un partenariat entre 22 structures professionnelles citées à la fin de ce bulletin. Le réseau 2026 est constitué de 33 observateurs qui réalisent chaque semaine des observations sur des parcelles de référence (130 au total). Celles-ci sont assurées chaque lundi sur les principales espèces en production par les membres du réseau, et suivant les protocoles nationaux adaptés aux spécificités régionales. La parution est hebdomadaire du 24 février à fin juin, puis un BSV paraîtra tous les 15 jours de début juillet jusqu'au 15 septembre 2026. Trois Bilans seront rédigés en fin d'année et paraîtront en janvier 2027 (Bilans Fruits à pépins, Fruits à noyau, Fruits à coque). La liste des structures engagées dans les observations figure en fin de chaque BSV.

Contenu du BSV

Pour rappel, le Bulletin de Santé du Végétal a pour objectif de dresser chaque semaine un état des lieux sanitaire pour les principales espèces fruitières dans les grands secteurs de production, et d'informer le lecteur sur le niveau de risque associé au développement des nuisibles les plus courants. Il ne s'agit pas d'un bulletin de préconisation. Le BSV est disponible gratuitement sur le site internet de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes (Ainsi que sur les sites de certains partenaires) le mercredi à l'adresse : <https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/bsv-arboriculture-2024-r1438.html>

L'analyse des données d'observations est faite pour chaque grand secteur de production pour chaque culture :

- Moyenne Vallée du Rhône/ Rhône-Loire/Nyonsais-Baronnies pour l'abricotier et le cerisier
- Moyenne Vallée du Rhône/Rhône-Loire pour le pêcher
- Moyenne Vallée du Rhône/Rhône-Loire/Savoie-Haute-Savoie pour le pommier et poirier
- Drôme et Ardèche pour le Châtaignier
- Drôme et Isère pour le Noyer

Le BSV comprend pour chaque culture et pour les principales problématiques :

- Les prévisions météorologiques de la semaine en cours
- Une synthèse des stades phénologiques pour les principales variétés
- Des éléments de Biologie
- Un point « situation » parfois relayé sous forme de tableau permettant de visualiser l'évolution du nombre de parcelles touchées, ou sous forme de graphiques pour suivre l'évolution du niveau de présence sur les parcelles par rapport à la semaine précédente
- Un rappel du seuil indicatif de risque si celui-ci existe
- Un point « analyse de risque » (avec un curseur pour préciser l'intensité du risque de la semaine), avec dans certains cas des résultats de modélisation. Ces données sont mises en relation avec les prévisions météorologiques Météo France
- Un point sur la prophylaxie et les méthodes alternatives existantes avec le logo  et la présence de produits de Biocontrôle signalée par le  logo
- Un lien vers le site de référence sur les Résistances lorsqu'un risque est connu (signalé par )
- Des informations générales concernant toutes les espèces avec des liens vers des sites de référence (Exemple : informations sur les Auxiliaires, sur les Plantes exotiques Envahissantes...)
- Des liens réguliers vers des Notes nationales générales et concernant la Biodiversité (Exemple : Note nationale Vers de terre)

Réseau de parcelles de référence

Les tableaux ci-dessous et en pages suivantes présentent le maillage de parcelles d'observation par espèce en 2026.

	ABRICOTIER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
Nyonsais-Baronnies	Drôme	7	1	8
Moyenne Vallée du Rhône	Ardèche	5	0	19
	Drôme	12	1	
	Isère	1	0	
Rhône-Loire	Rhône	3	0	3
		28	2	30 parcelles

	PECHER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
Moyenne Vallée du Rhône	Ardèche	1	0	17
	Drôme	12	3	
	Isère	1	0	
Rhône-Loire	Rhône	8	0	8
		22	3	25

	CERISIER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
Nyonsais-Baronnies	Drôme	1	0	1
Moyenne Vallée du Rhône	Ardèche	4	0	9
	Drôme	3	0	
	Isère	2	0	
Rhône-Loire	Rhône	9	0	9
		19	0	19

	POMMIER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
Moyenne Vallée du Rhône	Ardèche	1	0	11
	Drôme	7	1	
	Isère	1	1	
Rhône-Loire	Loire	3	0	5
	Rhône	1	1	
Savoie/Haute-Savoie	Isère	0	1	7
	Savoie	3	0	
	Haute-Savoie	3	0	
		19	4	23

	POIRIER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
	Drôme	3	0	4
	Isère	1	0	
Rhône-Loire	Rhône	1	1	2
Savoie/Haute-Savoie	Isère	0	1	7
	Savoie	3	0	
	Haute-Savoie	3	0	
		11	2	13

	CHÂTAIGNIER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
	Drôme	0	1	1
	Ardèche	2	3	5
		2	4	6

	NOYER			
Secteur	Département	Nombre de parcelles en conventionnel	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Total
	Drôme	1	0	1
	Isère	6	1	7
		7	1	8

Réseau de parcelles spécifiques

Cacopsylla pruni

Les populations de *Cacopsylla pruni*, vecteur de l'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier (ECA) sont suivies par battage sur prunelliers sauvages. Trois sites d'observation spécifiques situés à Etoile-sur-Rhône (Sud Valence), à Salaise-sur-Sanne (Isère), et St Didier-sous-Riverie (Zone tardive Rhône) sont suivis de février à mai 2026 par FREDON26, FREDON38 et CA69.

Ceratitis capitata

Une surveillance des populations sera réalisée durant l'été sur 2 parcelles d'abricotier (Drôme), 12 parcelles de pêcher (Drôme, Isère et Rhône) et 13 parcelles de pommier (Drôme, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Loire, Rhône) à l'aide de pièges attractifs.

Suivis de la phénologie

Les visites de référents permettent de suivre la phénologie des différentes espèces fruitières pour les principales variétés. Les informations sont synthétisées dans les BSV jusqu'au grossissement des fruits.

Suivis en laboratoire

Suivi maturité Anthracnose du noyer :

Afin de connaître le début de réactivation printanier, un suivi à la loupe binoculaire est nécessaire afin de déterminer la maturité des périthèces du champignon responsable de l'anthracnose du noyer. La SENURA réalise ce suivi sur le secteur de Chatte en Isère dès le mois d'avril, et l'information sert à initialiser le modèle Inoki anthracnose du noyer.

Modélisation

Modélisation Tavelure

Dès que le débourrement du pommier sera observé, les sorties du modèle RIMPRO Tavelure seront utilisées pour l'analyse de risque (remplacement du modèle INOKI utilisé les années précédentes). Pendant toute la période de contaminations primaires, les résultats du modèle pour les 7 derniers jours (en cas de pluie) seront présentés dans un tableau pour les différentes zones (Drôme, Rhône, Savoie) avec :

- La quantité d'ascospores projetées (Nulle, Faible, Moyenne, Forte, Très forte)
- Le risque d'infection RIM associé à chaque pluie (Faible, Moyen, Fort) qui reflète la force de la contamination associée à chaque pluie
- Les prévisions annoncées par le modèle RIMPRO (pluie et quantité de spores annoncées et évolution du RIM dans les jours suivants)

Modélisation Carpocapse

Pour chaque grande zone de production, le modèle Carpocapse DGAL/Inoki est utilisé dès le début du vol au printemps, afin de suivre l'évolution des populations d'adultes, des pontes, et des éclosions et ceci de la première génération jusqu'au début de la troisième génération. Les résultats prévisionnels paraissent dans les BSV sous forme de schémas permettant de mettre en évidence les périodes à risque modéré (entre 2 % et 20 %, et entre 80% et 98 %), et les périodes à risque fort (entre 20 et 80 %). Ce modèle est également utilisé pour suivre les populations de carpocapse du noyer en Drôme et Isère.

Modélisation Tordeuse orientale

Le modèle Tordeuse Orientale DGAL/Inoki permet de suivre dès le début du vol au printemps l'évolution des populations d'adultes, de pontes, et d'éclosions de la première génération au début de la troisième génération. Les résultats sont présentés selon le même principe que pour le carpocapse du pommier.

Modélisation Anthracnose

Le modèle Anthracnose du noyer Inoki permet de suivre l'évolution de la maturation et les projections d'ascospores du champignon. Il est utilisé pour l'analyse de risque dès que la maturité des périthèces a été observée par la SENURA et que les variétés de noyers ont atteint le stade sensible Df.

Réseau de stations météo pour la modélisation

Le tableau ci-dessous présente la liste des stations utilisées avec les différents modèles. Les résultats de modélisation sont présentés sous forme de synthèse par zone de précocité pour chaque secteur dans les BSV.

Secteur	Modèles	Zone de précocité	Stations utilisées
Moyenne Vallée du Rhône	RIMPRO Tavelure Carpocapse DGAL/INOKI Tordeuse orientale DGAL/INOKI	Zone précoce	Donzère (Drôme)
		Zone moyenne	Etoile sur Rhône (Drôme)
		Zone tardive	St Sorlin en Valloire (Drôme)
	Modèle <i>D. suzukii</i>	Zone moyenne	Etoile-sur-Rhône (Drôme)
Rhône-Loire	RIMPRO Tavelure Tordeuse orientale DGAL Carpocapse DGAL/INOKI	Zone précoce	Irigny (Rhône)
		Zone moyenne	St Laurent d'Agnay (Rhône)
		Zone tardive	Chabanière ou Bibost (Rhône)
	Modèle <i>D.suzukii</i>	Zone moyenne	St Laurent d'Agnay (Rhône)
Savoie/Haute-Savoie	RIMPRO Tavelure Carpocapse DGAL/INOKI	Zone précoce	Châteauneuf (Savoie)
		Zone tardive	Cercier (Haute-Savoie)
Réseau Noyer	Anthracnose INOKI	-	Chatte (Isère)
	Carpocapse du noyer DGAL/INOKI	-	Die (Drôme) Chatte (Isère)

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 23 février par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônealpin (au 23 février à 10 h) : Le temps sera printanier cette semaine avec des températures comprises entre 7°C le matin et 17°C l'après-midi. Des averses seront possibles localement samedi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bio-agresseurs figurant dans ce BSV.



ABRICOTIER

• PHENOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Flopria, Colorado : E/F1 , Swired : D , Delicecot, Orangered, Osacar, Sefora : C/D , Nelson, Bergeron, Orangé de Provence, Lady Cot : C
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Colorado : F3/G , Tom Cot : E , Flopria, Robada : D/E , Orangered, Farbaly, Farlis : D
	Sud Valence	Colorado : F1 , Flopria, Swired : D/E , Delice cot, Farlis, Lady Cot, Oscar, Sefora : D , Bergecot : C , Orangered, Nelson, Madrigal, Farbaly, Anegat : C/D , Lido : C+ , Bergeron, Bergeval : C
	Nord Valence	Colorado : F2 , Flopria : D/F1 , Farely : D , Milord, Lady cot, Farlis, Orangered, Lady Cot : C/D , Bergeval, Vertige, Bergarouge, Lido : C
	Nord Drôme-Isère	Totem, Colorado: F1 , Vertige, Orangered, Bergarouge, Bergeval : C
	Ardèche (secteur tardif)	Flopria, Swired, Sefora : C/D , Farbaly, Farely, Lido, Orangered, Ladycot, Bergeron, Bergeval : C
Rhône-Loire		Bergarouge, Anegat : C , Bergeron : B/C , Bergeval : B

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos FREDON AURA



• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les Prunus à risque sauvages présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher et les variétés américano-japonaises de prunier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : Sur 26 parcelles suivies le 23 février, 3 parcelles étaient concernées par des symptômes de débourrement anormaux avec 4 % d'arbres touchés dans une parcelle du Rhône/Loire. Ces parcelles touchées sont situées en Nyonsais-Baronnies.



Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période hivernale est favorable pour le repérage des arbres atteints dans tous les secteurs. Il est important de repérer cette semaine les arbres atteints et de les arracher rapidement (les sortir du verger pour les détruire), avant la reprise d'activité des psylles vecteurs (cf. paragraphe suivant).**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.

Situation : Les battages ont débuté le 16 février. Les premières captures ont été repérées le 23 février, avec 2 individus à Etoile-sur-Rhône (26), et 2 individus à Salaise-sur-Sanne (38). Aucune capture n'a été observée à St-Didier-sous-Riverie (69).



Analyse de risque : Le risque de contamination par les adultes hivernants débute. Les températures annoncées cette semaine seront favorables à leur activité.



• CECIDOMYIE DE L'ABRICOTIER – CONTARINIA PRUNIFLORUM

Biologie : La cécidomyie de l'abricotier présente une génération par an et hiverne au stade de pupa dans le sol. **Les adultes (1,5 à 2mm) apparaissent lorsque les abricotiers sont au stade B. Les accouplements et la ponte ont lieu rapidement dans les bourgeons encore fermés.** Le développement embryonnaire s'achève en 2 ou 3 jours et les premières éclosions larvaires commencent alors que les adultes sont encore au champ. Les larves néonates se frayent rapidement un passage entre les pétales pour se loger dans la partie interne du bouton et effectuent leur cycle larvaire qui dure 3 semaines. **Les larves de cécidomyies se nourrissent des bourgeons empêchant par la suite la floraison et la fructification. Cette problématique concerne le secteur Nyonsais-Baronnies, où la forte présence de populations peut entraîner certaines années des dégâts importants.**

Analyse de risque : La période à risque de ponte est en cours (cela concerne uniquement le secteur

Nyonsais-Baronnies). **Le risque est élevé dès le stade B.**



 **Méthode alternative :** Une barrière physique à base d’argile ou de lait de chaux doit être en place. Elle est à maintenir jusqu’à la fin de la période de ponte.

• **BACTERIOSES A PSEUDOMONAS**

Analyse de risque : Les périodes pluvieuses sont favorables à la dissémination des bactéries qui se réactivent dans les parcelles ayant présenté des symptômes en 2025. Le risque sera faible cette semaine. Surveillez l’évolution de la météo (averses possibles samedi).

 **Prophylaxie :** La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d’entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

• **CORYNEUM BEIJERINCKII**

Les spores du champignon sont conservées sur rameaux dans des chancres ou dans les bourgeons, et peuvent être libérées à partir du débourrement à la faveur des pluies. La période de taille peut favoriser leur pénétration par les plaies.

Analyse de risque : Le risque sera faible cette semaine. Surveillez l’évolution de la météo (averses possibles samedi).

 **Prophylaxie :** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.

 PÊCHER

• **PHENOLOGIE**

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Garaco : E/F1* , Bigtop, Luciana : D/E , Bellerime, Honey royal, Ivoire, Nectatop, Western red, Zephir : D* , Royal Delicious, Summerlady : C*
	Sud Valence	Garaco : F1* , Snow ball, Patty, Orine, Monsol : D* , Western red, Royal Pride, Coraline : C*
	Nord Valence	Garaco : D/F1* , Gartairo : D/E* , Royal summer : D* , Orine, Onyx : C/D* , Ivoire : B/C*
	Nord-Drôme/Isère	SpringWhite : D/E* , SpringLady, Onyx, Big Top : D* , Elise, Ivoire : C/D* Kaweah : B/C*
Rhône-Loire		Onyx : C/D* , Grenaly : C* , Lox 551 : B/C*

***Pointe verte sortie**
F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PECHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

Biologie : les spores du champignon *Taphrina deformans* se conservent pendant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons. Lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent, le risque de contamination est surtout déterminé par la durée d'humectation et la température. Une précipitation minimum de 3 mm, suivie d'une période d'humectation d'au moins 12.5 h sont nécessaires à l'infection en verger (Rossi, 2005).

Des précipitations plus importantes ne causent pas d'infections si la durée d'humectation est plus courte. L'incidence de la maladie serait plus importante avec des températures comprises entre 5°C et 8°C durant l'humectation, et diminuerait au-delà pour devenir nulle à partir de 16°C (en conditions contrôlées). La germination du champignon est possible en laboratoire dès 3°C.

Situation : Le stade de début de sensibilité du pêcher au champignon est le stade pointe verte allongée sous les écailles des bourgeons à bois. Ce stade est atteint pour l'ensemble des variétés de Moyenne Vallée du Rhône, et pour certaines variétés de Rhône-Loire.

Analyse de risque : Les prévisions météorologiques de la semaine annoncent des averses possibles samedi matin, avec des conditions de températures favorables. **Le risque pourra devenir élevé pour les variétés au stade sensibles en cas d'épisode humide.**



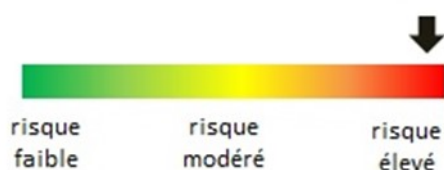
Méthode alternative : Une barrière physique à base de lait de chaux doit être en place dès le stade « pointe verte allongée sous les écailles ».

• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Les pucerons verts du pêcher hivernent à l'état d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons, sur des petits rameaux au centre de l'arbre principalement. Les éclosions ont lieu pendant l'hiver, et les larves deviennent des adultes appelées fondatrices, une semaine plus tard. Celle-ci se réfugient ensuite dans les boutons floraux pour générer les premières colonies d'individus problématiques.

Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo annoncées les après-midis peuvent favoriser l'apparition des fondatrices. Le risque pourra devenir élevé.**

Méthode alternative : voir toutes espèces



• COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI*

Biologie :

A cette période de l'année, il est possible d'observer des larves hivernantes de lécanines sur les branches et les troncs : il s'agit des larves de deuxième stade de la deuxième génération de 2025. Elles deviendront adultes dans le courant du mois d'avril, et donneront ensuite les œufs puis les larves mobiles de première génération qui se fixent sur les feuilles et le long des nervures. Les larves mobiles peuvent devenir problématiques en été.



Boucliers de cochenilles lécanines et larves hivernantes (photos CA 69)

Observation : Des boucliers ont été repérés le 23 février dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône, mais sans présence de larves en migration.

Analyse de risque : Actuellement il n'y a pas de risque de développement des foyers et de dégâts à ce stade. Mais il y a un fort risque de reprise d'activité des larves hivernantes.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période permettent l'asphyxie des larves hivernantes (positionnement après les pluies pour éviter le lessivage, et à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).

• COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA*

Biologie : les cochenilles du mûrier hivernent au stade de femelles fécondées sous leur bouclier. La ponte redémarre au début du printemps. Les larves mobiles de première génération apparaissent ensuite (premier essaimage), et finissent par se fixer. La deuxième génération de larves apparaît pendant l'été (deuxième essaimage). Une troisième génération peut se développer en fin d'été ou à l'automne.

Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres à ce stade. Sur les parcelles concernées en 2025, profitez de cette période d'hivernation des cochenilles pour repérer les foyers.





PECHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fruticola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits.

Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies.

Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fruticola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Analyse de risque : La période de sensibilité débute au stade D et est la plus forte en période de pleine floraison. L'abricotier est plus sensible au monilia sur fleurs que le pêcher.

Certaines variétés ont atteint, le stade de début de sensibilité (stade D) en Moyenne Vallée du Rhône. Dans ce secteur, **le risque pourra devenir fort dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade de sensibilité lors des prochaines averses (à surveiller samedi).**



Dans le secteur Rhône-Loire et pour les variétés de Moyenne Vallée du Rhône n'ayant pas encore atteint ce stade, le risque sera nul quelle que soit la météorologie.

Surveillez l'évolution de la phénologie de vos variétés et les prévisions météo pour évaluer le risque de contamination.



Prophylaxie :

⇒ **Il est très important de retirer du verger les momies (issues des contaminations 2025) avant le retour des pluies, pour diminuer l'inoculum présent sur les parcelles, et limiter ainsi les contaminations 2026.** Cf. également paragraphe Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits.



CERISIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer, Burlat, Early star : B , Noire de Meched, Fernier, Badacsony, Summit, Régina, Duroni : A+
	Nord Valence	Folfer, Bellise, Ferdouce, Samba, Burlat, Grace star, Satin, Stella : B , Autres variétés : A+
	Ardèche (secteurs tardifs)	Sweatheart, Primulat : A/B , Folfer, Fertar, Burlat, Ferdouce, Grace star, Belge, Summit : A+
Rhône-Loire		A à A+



• COSSUS

Biologie : ce lépidoptère xylophage s'attaque notamment au cerisier, souvent sur des parcelles à proximité de bois ou taillis. Le vol des adultes (papillon de 7 à 10 cm d'envergure) se produit entre juin et août. Les femelles déposent leurs œufs en paquets dans l'écorce à la base des arbres. Au bout de 15 jours, les œufs éclosent et les jeunes chenilles creusent des galeries sous l'écorce au niveau du collet.

L'année d'après, au printemps, elles pénètrent dans le bois et forment des galeries ascendantes où elles passeront l'hiver suivant, immobiles (galeries sinueuses de section ovale). Elles peuvent pénétrer très profondément dans les arbres, jusqu'au cœur, provoquant leur mort. A la fin de son développement, la chenille peut atteindre 10 cm, sa tête est noire et son corps mauve à rouge-brunâtre (cf. photo).

La 3^{ème} année, ces chenilles redonnent à nouveau des papillons.

Indices de présence des chenilles :

- les excréments rougeâtres évacués au dehors provoquent une odeur désagréable.
- l'exuvie (ancienne peau après la mue) reste souvent dans l'écorce à la sortie de la galerie.
- affaiblissement voire mort des arbres.



Photo CA26



Photo CA26



Photo SudArbo 2014



Prophylaxie : En cas de présence, cureter les galeries avec un fil de fer. Arracher et brûler les arbres trop affaiblis pour diminuer la pression pour l'année d'après.

Au printemps : prévoir la pose d'un piège à phéromone début mai pour détecter les premiers papillons. Dès le début du vol, appliquer un badigeon sur les troncs avec de l'argile ou du lait de chaux pour créer une barrière physique et empêcher les femelles de pondre.

Risque de confusion : ne pas confondre avec des attaques de Scolytes ou Xylébores qui sont des coléoptères xylophages (leurs galeries sont superficielles et visibles dès que l'on décolle l'écorce).



POMMIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Dalinette, Goldrush, Golden, Rosyglow, Opal, Juliet : B , Story, Gala : A
	Nord Valence	Pink lady (Rosyglow): C , Dalinette, Opal, Gala, Juliet : B , Crimson crisp : A+
	Nord Drôme/Isère	Pink lady (Rosyglow) : B/C , Granny, Juliet, Opal, Idared : B Crimson crisp, Golden, Corail, Rubynette, Galaval, Chanteclerc, Canada grise, Pinova : A
Rhône-Loire		A à B selon les variétés
Savoie/Haute-Savoie		A à B selon les variétés



Stade A



Stade B



Stade C

Photos Fredon AURA

• TAVELURE

Biologie : Le champignon *Venturia Inaequalis* se conserve sous forme de périthèces sur la face inférieure des feuilles mortes de pommier. En fin d'hiver, des asques contenant des ascospores se forment à l'intérieur des périthèces. Celles-ci débutent leur maturation, et sont libérées à l'occasion des pluies. Si les organes verts du pommier sont sortis, elles peuvent alors les contaminer si les conditions d'humectation et de températures sont favorables.

Analyse de risque : La période de risque de contaminations primaires n'a pas encore débuté. Surveillez l'évolution de la phénologie pour les variétés les plus avancées (début de sensibilité au stade C)

Prophylaxie : Dans les vergers contaminés, la maladie se conserve d'une année sur l'autre sur les feuilles tombées au sol. **LA DESTRUCTION DE LA LITIÈRE PAR UN BROYAGE SOIGNE EST INDISPENSABLE POUR LIMITER L'INOCULUM.** Durant l'hiver des mesures d'andainage, suivi d'un broyage fin, s'il est bien réalisé, peut permettre de réduire l'inoculum Tavelure sur pommier au printemps de 80%.

Voir également Fiche Technique n°11 du Guide ECOPHYTO (Prophylaxie par gestion de la litière foliaire) disponible dans le guide Ecophyto-Fruits sur le site :

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arbo/itin%C3%A9raires-et-syst%C3%A8mes/dephy-ferme/guide-ecophyto-fruits>

• ALTERNARIOSE

Prophylaxie : Dans les parcelles touchées en 2025, la destruction des feuilles au sol en période hivernale est recommandée. **Voir Prophylaxie Tavelure.**

• ACARIENS ROUGES - *PANONYCHUS ULMI*

Prognose hivernale et méthode alternative : Dans les parcelles à risque, réalisez à cette période un comptage des œufs d'hiver sur 100 sites de ponte (dards, lambourdes) à raison de 2 par arbre sur 50 arbres. Ceci vous permettra de mieux appréhender le risque de développement au printemps.

⇒ **En cas de dépassement du seuil de 60 % de sites occupés, il sera possible de prévoir l'implantation d'acariens prédateurs *T. pyri* au printemps.**



Photo Sicoly

Seuil indicatif de risque : 60 % de sites d'hivernation occupés par des œufs d'hiver



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des huiles appliquées à cette période permettent de toucher les œufs (positionnement après les pluies pour éviter le lessivage, et à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).

• ANTHONOME DU POMMIER-ANTHONOMUS POMORUM

Biologie : Ce ravageur peut ponctuellement causer des dégâts en verger. Les adultes (4.5 à 5 mm de long, présence d'un rostre) hivernent dans des abris secs, sous les écorces d'arbres divers, sous les pierres etc. Dès que les conditions redeviennent favorables (température diurne moyenne de 9°C pendant 3 jours), ils reprennent leur activité. **Ils commencent par piquer les bourgeons pour se nourrir, pendant 10 à 15 jours avant de pondre. La ponte s'étale sur 4 à 5 semaines entre les stades B et D, et un seul œuf est pondu par fleur.** Les piqûres de nutrition causent peu de dégâts, ce sont surtout les larves qui sont problématiques en se développant dans les boutons floraux.

Photo CA Savoie/Mont-Blanc



Situation : Aucun anthonome n'a été observé lors des battages réalisés dans 2 parcelles de Savoie/Haute-Savoie le 23 février.

Analyse de risque : Dans les parcelles attaquées en 2025 atteignant le stade B (présence de fleurs desséchées en « clous de girofle » pendant la floraison au printemps), débutez les battages. Les températures douces peuvent favoriser la reprise d'activité des adultes.

Le risque de pontes sera élevé en cas de présence (dépassement du seuil indicatif de risque).

Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)



POIRIER

• PHENOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Angélys : C , Williams, Conférence : B/C Comice : B
	Nord Valence	Président Héron, Williams, Conférence, Angélys : B , Comice : A+
	Nord Drôme	William's : B/C Packams, Comice, Passe Crassane : B
Rhône-Loire		William's, Louise Bonne : B
Savoie/Haute-Savoie		Président Héron, Comice : B , Conférence : A/B à B/C

Stade B



Stade C



• TAVELURE DU POIRIER – VENTURIA PIRINA

Situation : La période de sensibilité débutera au stade C3/D pour les variétés.

Préconisations : Le risque est nul actuellement. Surveillez l'évolution de la phénologie et les prévisions météorologiques.

• **PSYLLE DU POIRIER – CACOPSYLLA PYRI**

Situation : Des observations ont été réalisées le 23 février sur 13 parcelles de référence. Dix parcelles étaient concernées par la présence d'œufs avec 4 % à 96 % de bourgeons occupés. Ces observations montrent que la ponte des femelles hivernantes est en cours. Des adultes étaient visibles sur 5 parcelles.

Nombre de parcelles de poirier par % de bourgeons occupés par des OEUFs de psylles du poirier					
Secteurs	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <5 %	Moyenne : entre 6 et 10 %	Forte : >10 %
MVR	4	0	0	0	4
RL	2	1	1	0	0
SHS	7	2	0	1	4

Analyse de risque : La ponte des femelles psylles est en cours, et devrait s'intensifier cette semaine. Les premières éclosions pourraient se produire cette semaine en Moyenne Vallée du Rhône où la ponte est bien avancée. Le risque est fort actuellement.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>
⇒ **La barrière physique à base d'argile a dû être mise en place pour perturber le dépôt des œufs. Dans les secteurs les plus tardifs, il est encore possible de la mettre en place rapidement en ce début de semaine. Celle-ci doit être présente pendant toute la phase de ponte (renouvellement à prévoir en cas de lessivage due aux pluies).**



Auxiliaires Anthocorides : des punaises Anthocorides peuvent apparaître (présence sur poirier repérée le 23 février dans une parcelle de Rhône-Loire). Ces auxiliaires sont à préserver, ces petites punaises prédatrices consomment des œufs et larves de psylles (plusieurs centaines par an), mais s'intéressent également aux œufs de pucerons ou aux acariens. Parmi elles on compte par exemple *Anthocoris nemorum*. La femelle reprend son activité au printemps lorsque la température dépasse constamment 10°C. Elle commence à pondre sur la végétation (feuille et bourgeon). Les larves et adultes piquent leurs proies avec leur proboscis (pièce buccale) et injectent des enzymes qui digèrent le contenu du corps de leur proie qu'ils aspirent ensuite. Ces punaises prédatrices sont régulièrement présentes dans les fleurs pour consommer leur pollen. Ouvrez l'œil, ces auxiliaires sont à préserver !



POMMIER-POIRIER

• **PROPHYLAXIE**

La présence de fruits momifiés et de fruits pourris au sol a été signalée dans une parcelle du réseau. Il est important de détruire ces fruits porteurs de champignons, pour limiter le risque de contaminations 2026 avant le redémarrage de la période de sensibilité (grossissement du fruit).

Voir également : paragraphe prophylaxie dans Toutes espèces.

• **POU DE SAN JOSE - *DIASPIDIOTUS PERNICIOSUS***

Biologie : A cette période, les foyers de poux de san José sont repérables par la présence d'encroutements de boucliers noirs. Il s'agit du stade hivernant du ravageur. Plus tard en avril-mai, il se produira une première mue, au cours de laquelle la cochenille se transformera en larves (premier essaimage) dont les mâles sont allongés, les boucliers femelles restant circulaires. Les boucliers femelles donneront naissance à de nouvelles larves pendant l'été (deuxième essaimage).



Analyse de risque : Il n'y a pas de risque de colonisation des arbres actuellement. Profitez du repos hivernal pour repérer les encroutements de boucliers dans les vergers.



NOYER

• **ANTHRACNOSE**



Prophylaxie : il est encore possible de réaliser un broyage pour la réduction de l'inoculum. Bien souffler le rang avant de broyer.

Rappel : l'aération du verger par la taille ou la suppression d'arbres en cas de fortes densités est un moyen de lutte efficace.

• **COLLETOTRICHUM**



Prophylaxie : Pour les vergers les plus touchés, le secouage des momies est envisageable pour réduire l'inoculum pour la saison 2026.

• **COCHENILLES LECANINES – *EULECANIUM CORNOUI***

Cf. paragraphe pêcher p. 11

• **COCHENILLE DU MÛRIER - *PSEUDOLACAPSIS PENTAGONA***

Cf. paragraphe pêcher p. 12

• **ACARIENS ROUGES**

Analyse de risque : Bien surveiller vos vergers. Vérifier la présence d'œufs rouges à la base des rameaux. Depuis un ou deux ans, il semble que les populations soient en progression.



TOUTES ESPECES

• **AUXILIAIRES**

La réactivation de certains auxiliaires est en cours en verger ! Une coccinelle adulte, des punaises anthorides (voir p. 16), et des collembolles ont été repérés dans 3 parcelles de poirier, ainsi que des araignées dans 2 parcelles de pommier et poirier (7 espèces différentes signalées notamment dans l'une d'elles).

En savoir plus sur les collembolles :

L'alimentation des collembolles, qu'on trouve surtout dans le sol, est constituée de végétaux en décomposition mais comporte aussi des micro-organismes ou des champignons. Les collembolles jouent un rôle important dans la dégradation de la matière organique. Ils se nourrissent de matière en décomposition (comme les feuilles) et de microorganismes, et fragmentent ainsi la matière organique, régulent les populations de

microorganismes. Par leurs déjections, ils amorcent le travail des bactéries qui libèrent des éléments fertilisants comme l'azote.

- **En savoir plus sur les araignées :**

Les araignées, ordre des *Araneae*, classe des Arachnides, sont des arthropodes qui se distinguent, au sein de leur embranchement, par le fait qu'ils possèdent quatre paires de pattes, qu'ils n'ont ni ailes ni antennes, et que leurs yeux sont simples (ocelles) et non composés. 1 600 espèces environ sont décrites en France. En verger, on peut trouver plus de quarante espèces selon les conditions pédoclimatiques et les cultures.

Leur abondance moyenne est de 50 à 150 individus par m², mais ce nombre peut-être dix fois plus important à certains moments de l'année. L'utilité des araignées est avérée en verger car ce sont pour la plupart des prédateurs insectivores chassant une grande variété de ravageurs.



La variété des modes de chasse fait qu'elles peuvent être retrouvées dans toutes les strates et toutes les zones de la végétation : sur les arbres au niveau du tronc, des branches, des rameaux et du feuillage, sur le sol au niveau de la strate herbacée et à différentes hauteurs selon le type de végétation.

Il est à noter que la répartition des espèces entre araignées du sol et araignées de la frondaison est assez nette. Certaines familles ne se trouvent exclusivement qu'au sol (*Lycosidae*, *Zodariidae*), d'autres moins exclusivement (*Linyphiidae*, *Gnaphosidae*).

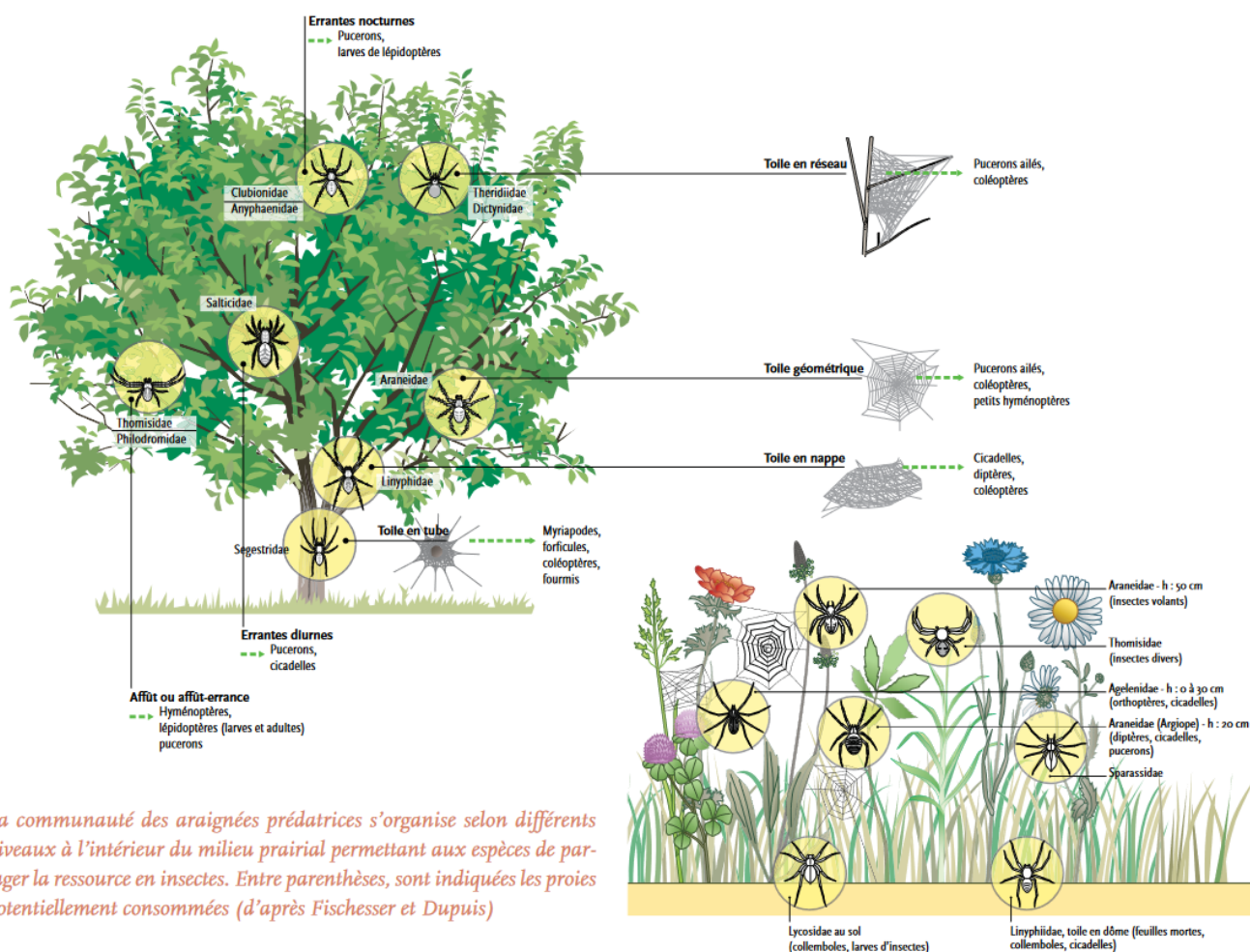
Les araignées sont très polyphages, mais peuvent être classées en différents groupes selon leur stratégie de chasse :

- Araignées qui ne tissent pas de toile pour capturer leur proie : chasse « à courre » ou « à l'affût ».
- Araignées qui construisent des toiles pour capturer leur proie : on trouve des familles qui construisent des toiles tubulaires, d'autres des toiles irrégulières et encore, bien entendu, des toiles géométriques planes.

De par leur présence tout au long de l'année, elles ont la capacité de consommer les ravageurs des vergers dès leur émergence ou leur arrivée, et ce avant la phase de multiplication de ces ravageurs. Elles peuvent ainsi avoir un impact important sur la régulation des populations de bioagresseurs. C'est le cas par exemple du puceron cendré du pommier que certaines espèces d'araignées consomment à un stade précoce (fondatrice) au tout début du printemps. Ces araignées, telles que *Anyphaena accentuata* (*Anyphaenidae*) et *Philodromus sp.* (*Philodromidae*), hivernent à l'état juvénile au niveau des branches et de l'écorce du tronc.

Quant aux araignées du sol, elles consomment essentiellement des collemboles, mais également des Diptères et des Lépidoptères. Le carpocapse et la tordeuse orientale du pêcher font ainsi partie des proies des *Lycosidae*, aussi bien au printemps, probablement sur des adultes émergents, qu'à l'automne sur des larves à la recherche d'un abri pour leur diapause. Pour ces ravageurs, en plus de leur action directe par prédation, la présence des araignées dans la frondaison perturbe le comportement des larves qui fuient et quittent le feuillage en se laissant tomber au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger.

Diversité des familles et espèces d'araignées observables sur pommier et proies potentielles (d'après Marc 1999)



La communauté des araignées prédatrices s'organise selon différents niveaux à l'intérieur du milieu prairial permettant aux espèces de partager la ressource en insectes. Entre parenthèses, sont indiquées les proies potentiellement consommées (d'après Fischesser et Dupuis)

Extraits choisis et illustrations : Ctifl, *Le Point sur : les araignées en verger*, n°35 du 11/10/2013
A consulter en intégralité à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/pic/proteger/les-araignees-en-verger>

• PUCERONS

Méthode alternative :

Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

⇒ Il est possible de mettre en place une méthode alternative à base d'huile entre le stade B et le stade D, afin de perturber l'éclosion des œufs d'hiver qui donnent naissance aux fondatrices de pucerons (positionnement après les pluies pour éviter le lessivage, et à réaliser loin d'une gelée par des températures de 15°C).

• LA PROPHYLAXIE

La prophylaxie désigne l'ensemble des actions ayant pour but de prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie ou d'un ravageur, et fait partie intégrante des méthodes alternatives visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

La fiche n°1 du Guide Ecophyto Fruits décrit :

- la prophylaxie spécifique à la création du verger
- les mesures prophylactiques visant la réduction de la pression des ravageurs et des maladies pour l'ensemble des périodes de vie du verger

- celles permettant de réduire les contaminations et la dissémination des bio-agresseurs, ainsi que les situations risquées

Elle est consultable parmi l'ensemble des Fiches techniques du guide Ecophyto Fruits qui sont téléchargeables à partir du lien suivant sur le portail EcophytoPIC :

<https://www.gis-fruits.org/Actions-du-GIS/Guide-Ecophyto>

• PRODUCTION DES GROUPES DEPHY

Le réseau DEPHY Ferme est un dispositif majeur historique du plan Ecophyto, les agriculteurs impliqués et leur animateur (trice) produisent chaque année des résultats et références issus de leurs travaux. En 2021, des fiches ont été produites :

- Fiches trajectoires : elles montrent des exemples d'exploitations ayant mis en œuvre des combinaisons de leviers permettant de parvenir à une baisse significative de l'utilisation des pesticides. Chaque fiche présente l'évolution d'un système de culture sur une exploitation, avec des indicateurs associés.
- Fiches Pratique remarquable : elles décrivent une technique ou un levier, qui a fait ses preuves dans une exploitation d'un groupe DEPHY Ferme. Chaque fiche précise l'objectif, la description, les avantages et les limites de chaque technique, sa mise en œuvre par l'agriculteur (les IFT sont calculés).
- Vidéos : témoignages des membres du réseau DEPHY et vidéos techniques sur des leviers permettant de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires.

Retrouvez ces documents en cliquant sur le lien suivant :

<https://ecophytopic.fr/dephy/les-productions-des-groupes-dephy-ferme>

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel Joux, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, Jean-Pierre Klein, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SICOLY, Cerifrais, Rhodacoop, Arthropologia

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Avec le
soutien
financier
de

